

Les joujoux des nouveaux PERDIR

Les nouveaux PERsonnels de DIRection sont aguerris au maniement des outils d'intelligence artificielle : téléphones portables et leurs accès aux réseaux sociaux, les tablettes en tout genre, les ordinateurs fixes et portables, armés de caméras pour les vidéoconférences ; ils savent faire des tableaux, des schémas, des camemberts de toute sorte et de toute couleur. Ils travaillent avec leurs professeurs, leurs élèves, les parents de leurs élèves par le biais de courriels dont le suivant rappelle avec pertinence qu'il suit l'envoi d'un précédent - cela s'appelle le "*mailing*" qu'ils pratiquent avec dextérité - et ils utilisent même cette intelligence miraculeuse à saboter le travail de leur bien aimé ministre ...

J'en sais une (les PERDIR ne sont pas sexistes) qui excelle dans l'utilisation de ces joujoux *too much* ou trop moches. Elle a décidé d'organiser le bac blanc de français et a envoyé plus de 400 convocations aux élèves concernés. Or, des profs considérant que le bac s'obtenait par le contrôle continu étant donné la pandémie de covid et les déclarations du ministre, avaient programmé pour la date retenue d'autres activités pour leurs élèves. Il s'en est suivi des récriminations et le ton est monté au point que notre PERDIR a utilisé à nouveau le *mailing* pour crier sa colère et affirmer que, femme de convictions, elle s'en tenait au bac blanc !

Or, qu'en est-il ? L'évaluation constitue le propre du travail du professeur qui tout au long de l'année scolaire explique le contenu du programme, interroge pour savoir ce que ses élèves en ont retenu et compris et évalue chaque devoir pour montrer à l'élève où il en est dans l'acquisition des connaissances et de la façon de les utiliser. Mais évaluer ses élèves est-ce la même chose qu'évaluer des candidats au baccalauréat ? La copie de l'examen n'est pas la même que celle rendue en cours d'année qui traduit la progression de l'élève : elle est le constat du niveau atteint par le candidat, niveau satisfaisant ou pas aux requis de l'examen du baccalauréat, qui est, rappelons-le, le premier grade universitaire.

Donc, le bac blanc organisé unilatéralement par Madame JEFAITOUBIEN, chef adjoint d'un grand lycéen français, le lycée M., en dépit du contrôle continu décidé par le ministère comme probant pour l'obtention du baccalauréat, pose crument la question : est-ce la même chose d'évaluer ses élèves, des élèves, des candidats ou ses candidats ? La réponse est toute trouvée : en organisant le bac blanc dans son seul établissement, des élèves seront bien évalués mais pas des candidats puisque réduits à une poignée de quelques quatre centaines d'individus ... Ce sont ses candidats qui seront évalués ; autant dire que Madame JEFAITOUBIEN et ses convictions créent le **bac maison**, que ses candidats seront diplômés bacheliers du lycée M. et que les convictions en question sont aux antipodes de l'Ecole républicaine.

Capitalismus delendus est.